

Résumé des articles

Les sources des fluctuations des taux de change en Europe et leurs implications pour l'union monétaire, par Alain DeSerres et René Lalonde

La présente étude traite de la question de l'union monétaire européenne à partir d'une approche empirique. L'objectif principal de l'étude est d'évaluer le degré d'asymétrie des chocs affectant un ensemble de huit pays européens susceptibles de former le noyau d'une éventuelle union monétaire. Étant donné que la mesure qui importe le plus est le degré d'asymétrie des chocs réels, notre approche consiste à utiliser les fluctuations observées des taux de change réels comme un indicateur du degré d'asymétrie des chocs et d'en extraire les composantes réelles (qui sont permanentes) et nominales (qui sont transitoires) par le biais de l'information contenue dans le mouvement du taux de change nominal. La méthode de décomposition utilisée est celle recommandée par Blanchard et Quah [1989] et adaptée au cas des taux de change réels. De façon générale, les résultats démontrent que même à court terme, les chocs réels constituent la principale source des fluctuations des taux de change réels. Les résultats suggèrent également que l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique pourraient former le noyau d'une union monétaire, alors que le Royaume-Uni et l'Espagne auraient à assumer des coûts d'ajustement importants. Quant aux autres pays inclus dans l'étude (la France, l'Italie et la Suisse), ils représentent des cas intermédiaires.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : C32, F33, F41.

Degré d'asymétrie du SME et politiques monétaires en Europe, par Patrick Artus

Nous examinons l'effet de la situation économique de l'Allemagne après la réunification sur les taux d'intérêt en Europe et sur les taux de change vis-à-vis du dollar. Nous nous demandons en particulier ce qu'est la perspective la plus probable pour les parités, l'écart de taux d'intérêt entre la franc et le mark et les dettes extérieures. Nous analysons la possibilité pour la France de mener une politique monétaire indépendante sans quitter le S.M.E. Cette possibilité dépend largement, nous le verrons, de la nature du risque de change entre franc, mark et dollar.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : F31, F32, F52.

Une réévaluation sur données récentes des performances prédictives des modèles monétaires de taux de change relativement à la marche aléatoire,
par Hélène Raymond

L'étude de Meese et Rogoff [1983] a démontré que les modèles monétaires étaient incapables de mieux prévoir les taux de change qu'une simple marche aléatoire. Dix ans après la parution de cet article l'imprévisibilité des variations du dollar ne semble remise en cause que par des exemples isolés, sans portée générale. Une réévaluation systématique des résultats de Meese et Rogoff sur données récentes permet de faire le point sur l'apport empirique des modèles monétaires de taux de change, sur données récentes. Il apparaît que la marche aléatoire est insurpassable en prévision à un horizon court (un mois ou un trimestre). Au delà, certains modèles, sur des monnaies particulières, réussissent parfois à améliorer des prévisions. Cependant, même les modèles les moins restrictifs ne parviennent jamais à « battre » la marche aléatoire sur l'ensemble des monnaies considérées.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : F31, C53.

Différences d'information, solutions concurrentielles et stratégies révélatrices,
par Françoise Forges

Nous passons en revue quelques résultats récents sur la concrétisation des solutions concurrentielles d'économies où les agents ne disposent pas tous de la même information. Dans ce cadre, l'extension des définitions formalisées par Arrow et Debreu suscite de nombreuses difficultés conceptuelles. Certaines propriétés de l'équilibre à anticipations rationnelles, par exemple, paraissent paradoxales. Afin de donner des fondements à cette approche, on cherche à concrétiser les solutions concurrentielles en montrant qu'elles coïncident avec les équilibres stratégiques d'un scénario (un jeu) approprié. Le plus souvent, on est amené à considérer un grand nombre de « répliques » des agents pour rendre compte du caractère négligeable des individus. Nous analysons en particulier l'effet de cette construction sur les contraintes d'incitation liées à la transmission d'information par les agents.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : D82, C72.